

POSIDONIA

La gazette culturo-marine qui tient le bon cap.



Connaître le patrimoine marin pour mieux le protéger...



ÉDITO

FACE À L'URGENCE, LES JEUNES À LA BARRE !

Ils sont nombreux ! Elles... pourrions-nous dire, puisque la plupart de ces jeunes sont des filles. Ils ont pour point commun d'avoir compris que pour sauver le bateau du naufrage il fallait en prendre les commandes. Tâche ingrate et pourtant endossée avec courage, responsabilité et enthousiasme. L'incroyable défi de la jeunesse qui s'empare des pires travers de leurs aînés pour rectifier la trajectoire et donner un second souffle à la nature, en refusant de croire à la fatalité. Ils surgissent d'entre les flammes avec une vitalité et une solidarité manifestement oubliées de la génération qui leur a donné ce flambeau empoisonné. Une jeunesse qui pourrait éduquer ses aîeux, si ces derniers n'étaient occupés à lui adresser ses critiques acerbes, ne voyant en elle qu'une génération naufragée.

Puissent ces jeunes essaimer, insuffler une volonté débordante autour d'eux pour que le monde se relève. Ils ont en tout cas jeté la vieille pellicule de la mauvaise série « fin du monde » que l'on ne cesse de leur projeter pour s'engager vers de nouvelles aventures. Sans crainte, sans limites, sans perdre de temps. S'il y avait une leçon et une seule à retenir, ça serait celle de ces jeunes partis à la reconquête du monde. Un monde sain, solidaire, beau et vrai. Le seul qui existe sans la folie de l'Homme, le seul qui permet à l'Homme d'y vivre durablement et en toute sérénité.

Pour démarrer l'année en douceur, nous vous proposons un format un peu différent dans lequel nous allons tenter de vous faire partager quelques-unes de ces expériences. Toutes regroupent des jeunes qui respirent la joie de vivre, protègent les océans en créant des coopérations internationales et prennent la parole lors de grands rendez-vous tels que le congrès mondial de la nature de l'UICN ou la COP 26.

Mais juste avant ça, un petit clin d'œil vers les murs des delphinariums qui, enfin, se fissurent !

Bon annu e pigliate cura di a natura.

Frédéric Giuntini



A la Une Vers la fin des delphinariums

La jeunesse
au secours
de la planète
Children
for the oceans

ThinkOcean

Youth for Climate

En bref
Et en Corse ?
La jeunesse n'est
pas en reste !

La loi du 18.11.2021 a fait un bond dans la lutte contre la maltraitance animale en mettant fin aux delphinariums. Même si un délai de 5 ans est accordé aux parcs animaliers pour se conformer à la mesure, celle-ci a largement été plébiscitée par les associations de protection animale et environnementale.

Captivité, maltraitance et mortalité précoce des cétacés

Les chiffres montrent clairement que les mammifères marins ont une durée de vie beaucoup plus faible en captivité que dans la nature. Le grand dauphin qui

À LA UNE

LA FIN DES DELPHINARIUMS EN FRANCE D'ICI 5 ANS

vit en moyenne 45 ans pour les mâles et 55 ans pour les femelles, atteint seulement 20 ans dans un delphinarium.

La capture de ces créatures éminemment intelligentes se fait dans des conditions particulièrement violentes. En dehors même des traumatismes provoqués lors de celle-ci, plus de la moitié des dauphins meurent dans les 2 premières années de leur captivité.

Seule la détention s'inscrivant dans un programme scientifique approuvé dont l'objectif est d'accorder des soins à un animal blessé ou affaibli dans son environnement naturel, sera permise.

Les sanctuaires marins

Si la loi met fin aux delphinariums dans un délai de 5 ans, le problème des cétacés et de leur réinsertion dans leur environnement n'est pas encore résolu. La France dispose déjà de sanctuaires marins qui sont les garants de la biodiversité marine et permettent aux cétacés une semi-liberté.

De nombreux orques, dauphins (...) ont ainsi retrouvé un cadre de vie adapté à leurs besoins. Depuis 2020, deux belugas, après des années de captivité peuvent désormais nager librement dans un sanctuaire marin d'Islande. Un premier pas vers la Liberté.



UNE POIGNÉE DE TOULOUSAINS ET UN RÉSEAU INTERNATIONAL FORMENT « CHILDREN FOR THE OCEANS »



Du haut de ses 14 ans, Thomas Lesage met les voiles à bord d'un bateau école pour traverser l'Atlantique. Son projet, "Children for the Oceans" : sensibiliser les jeunes à la protection des océans et des mers, car il y a urgence !!

En 2018, Thomas part pour un tour du monde de presque cinq mois sur le bateau-école « Gulden Leeuw » aux côtés d'une soixantaine d'autres élèves âgés de 16 à 18 ans. Il devient alors l'un des plus jeunes ambassadeurs de l'océan. Ensemble, ils vont longer les côtes européennes puis traverser l'Atlantique pour rejoindre le Brésil puis le Surinam et enfin, les Caraïbes.

cours « à bord » de 11^{ème}, 12^{ème} secondaire et de 1^{ère} année universitaire à destination d'étudiants internationaux.

Plus de 2 000 étudiants de Class Afloat du monde entier ont vécu l'expérience unique de suivre des cours universitaires tout en naviguant sur un grand voilier majestueux en explorant le monde.

Il suffit pour « étudier à bord » de formuler sa demande sur le site internet de class afloat et de s'acquitter, pour un semestre, de la somme de... 46.000 \$ CA, soit environ 32.000€.

Un voyage qui a permis à Thomas d'être «témoin des menaces qui pèsent sur l'océan», comme la pollution ou l'acidification des eaux, et de partir à la rencontre de nombreux éco-citoyens. La communauté créée autour du projet rassemble déjà plus de 800 enfants-membres et 12 ambassadeurs dans le monde entier, tous curieux et concernés et souhaitant contribuer à la sauvegarde des océans. Thomas n'était pas encore parti qu'il avait déjà créé son association, son blog pour échanger tout au long de son périple et ses comptes sur les réseaux sociaux. Une vraie petite entreprise, avec le grand navigateur Yves Parlier comme parrain et pour partenaire l'organisation Mercator Océan International qui l'a accompagné dans la conception des livrets pédagogiques.



Romain Piliard parrain de l'association Children « For The Oceans »

Cet été, Thomas rencontre à La Trinité-sur-Mer le navigateur Romain Piliard, engagé dans la protection de l'océan. Le feeling passe tout de suite ! Romain Piliard devient alors parrain de l'association Children for the Oceans et ils développent ensemble le projet Use It Again, pour promouvoir l'économie circulaire.

Un tour du monde à l'envers contre vents et marées

Un record que seuls 5 navigateurs ont réalisé jusqu'à aujourd'hui. C'est en compagnie d'Alex Pella que Romain Piliard navigue actuellement sur un trimaran d'ancienne génération, rénové et entretenu selon les principes de l'économie circulaire. C'est la démonstration que la qualité de la performance technique et sportive et de l'aventure humaine, n'est pas réservée aux projets les plus coûteux et les plus impactants pour la planète.

Par ailleurs les navigateurs profitent de ce record pour aider la recherche en créant la première cartographie sonore océanique mondiale, avec des scientifiques spécialistes de la pollution sonore océanique.

Plus d'infos : www.useitagain.earth/tentaive-de-record



Class Afloat

Le « Gulden Leeuw », goélette trois mats de 70 mètres, ex navire océanographique pour le compte du ministère danois, est le bateau école de Class Afloat pour l'année 2018/2019.

Class Afloat est une école secondaire indépendante partenaire de l'Université Acadia en Nouvelle-Ecosse offrant des



THINKOCEAN : CONNECTING STUDENTS FROM AROUND THE WORLD AND WORKING TOWARDS A BETTER FUTURE.

Ben May, âgé de 19 ans est fondateur et président de ThinkOcean et étudiant à l'Université de Pennsylvanie.

Il est également lauréat du prestigieux prix décerné par le Global Environmental Education Partnership « EE 30 Under 30 », destiné aux moins de 30 ans.

ThinkOcean

Mes plus beaux souvenirs d'enfance ont eu lieu au bord de la mer. Il n'y a rien de tel que la plongée et la découverte du monde sous-marin, magnifique et mystérieux, le souffle de la brise de l'air marin ou le roulement des vagues.

L'océan et la terre sont étroitement liés. Tout ce que nous faisons sur terre a un impact direct, mondial et en cascade sur les océans et ce qui se passe dans les océans a des conséquences sur la planète entière.

Les écosystèmes marins sont les plus vulnérables. Les écologistes ont tendance à protéger l'environnement pour le conserver. Je suis un environnementaliste et un activiste car je sais que si les écosystèmes s'effondrent, la terre ne sera plus inhabitable. L'humanité sera conduite à l'extinction.

Mais nous ne laisserons pas cela arriver. La positivité et le pouvoir de l'action individuelle sont les moteurs de mon travail. Je suis toujours surpris par l'énorme pouvoir exercé par les individus lorsqu'ils agissent, s'expriment et se rassemblent.

Le triptyque de Thinkocean ? Impliquer les jeunes, soutenir leurs initiatives et lutter contre l'apathie.

Impliquer les jeunes

En dépit d'être le groupe démographique le plus important sur la planète, les jeunes ne disposent généralement pas de la voix la plus forte en matière d'engagement. Pourtant, ils doivent commencer activement à susciter le changement, car le monde dont nous allons tous hériter est façonné par les actions et les décisions prises aujourd'hui.

ThinkOcean est une plateforme et une communauté dédiées aux personnes passionnées partageant idées et projets suscitant un changement au sein de leurs communautés. Nous contribuons également à organiser l'événement Sea Youth Rise Up, initiative qui rassemble des jeunes du monde entier pour discuter avec des leaders mondiaux et intégrer la voix des jeunes aux décisions.

En 2016, les dirigeants de Sea Youth Rise Up ont rencontré le Conseil de la qualité de l'environnement de la Maison-Blanche, afin de mettre un terme au forage pétrolier au large de la côte de Cape Cod. Cette zone encore indemne

était sur le point d'être soumise à l'exploration pétrolière et à l'exploitation par les pêcheries. Au lieu de cela, le gouvernement a accepté de créer la première aire marine protégée des États-Unis dans l'océan Atlantique.

Soutenir les initiatives dirigées par les jeunes

Nous devons investir plus de temps et d'argent dans la promotion des actions des jeunes. Lors du Youth Ocean Conservation Summit, nous rassemblons des étudiants, des scientifiques et des défenseurs de l'environnement pour aider les jeunes à lancer leurs propres initiatives de conservation. L'investissement dans de tels programmes peut nous aider à canaliser notre passion de manière proactive et à créer l'élan qui nous aidera à relever les défis de demain.

Combattre l'apathie

Réveillez-vous ! Nous devons cesser de soutenir les pratiques qui entraînent un avenir sombre pour notre génération. En tant que consommateurs, nous sommes responsables de la vie ou de la mort de chaque entreprise et industrie. Nous devons devenir proactifs dans nos choix et dans la façon dont nous voulons que notre environnement soit traité, voter en consommant.

La plupart des gens pensent que leur action individuelle est insignifiante. Pourtant, des études montrent que si 10% de la population croyait au pouvoir de leurs actions, les bonnes habitudes se répandraient comme une traînée de poudre. Il suffit de l'enthousiasme d'un petit groupe pour inverser la tendance générale.

Nous sommes jeunes, mais nous avons le pouvoir. Lorsqu'elles sont correctement transmises, nos voix sont suffisamment fortes pour susciter des réactions du niveau local au niveau international, combinant la volonté et l'enthousiasme d'un réseau croissant de jeunes leaders pour défendre notre avenir commun. Il est temps d'utiliser ce pouvoir collectif pour influencer les décisions d'aujourd'hui.

Plus d'infos : www.thinkoceansociety.org - www.seayouthriseup.org



YOUTH FOR CLIMATE

« Youth for Climate, aussi connu sous le nom de Fridays for Future, est un mouvement rassemblant des jeunes du monde entier qui agissent pour l'environnement et pour notre futur.

Tout autour du globe, nous demandons la justice climatique et sociale. Nous sommes indépendants et apolitiques, c'est-à-dire affiliés à aucune organisation, politique ou autre ».

En août 2018, à 15 ans, la jeune suédoise Greta Thunberg a cessé d'aller en cours et s'est assise devant son parlement tous les jours pour exiger de la part de ses politiciens une action à la hauteur des enjeux environnementaux actuels. En continuant sa grève scolaire tous les vendredis après les élections législatives en Suède, elle a inspiré des milliers de jeunes partout dans le monde. C'est de cette initiative qu'est né le mouvement, qui rassemble aujourd'hui plusieurs millions de jeunes dans plus de 125 pays.

Vanessa Nakate, activiste ougandaise

A 24 ans, Vanessa Nakate est la voix ougandaise qui crie pour l'Afrique. Elle alerte sur l'impact des changements climatiques, et interpelle à une prise de décisions radicales pour l'avenir écologique du continent. Tout récemment, c'était à Glasgow que la jeune militante portait haut et fort la voix de l'Afrique, au cours du 26e sommet sur les changements climatiques organisé par l'ONU, la Cop26. Dès le début de la Conférence internationale pour le climat, Vanessa Nakate et Greta Thunberg, la jeune activiste suédoise mondialement connue pour son engagement contre le réchauffement climatique ont

publié une lettre ouverte aux médias, soulignant trois aspects fondamentaux de la crise climatique : premièrement, le temps presse. Deuxièmement, il faut rendre justice aux populations les plus touchées par le dérèglement climatique, enfin il faut agir sur le cas des plus gros pollueurs, qui se cachent souvent derrière des statistiques incomplètes quant à leurs véritables émissions de gaz à effet de serre.

Une révélation mondiale née d'un scandale médiatique

Bien qu'engagée depuis 2018, ce n'est véritablement qu'en janvier 2020 que Vanessa Nakate s'est révélée mondialement. Lors du Forum économique de Davos qui s'est tenu ce mois-là, l'agence Associated Press a ainsi « coupé » Vanessa Nakate d'une photo où elle posait avec Greta Thunberg et d'autres militants occidentaux. Un acte dont s'est offusquée la jeune militante sur son compte Twitter. « Ce n'était pas juste mon image qui était effacée, c'était mon histoire, mon message, l'expérience des gens de mon pays. M'effacer moi, une Ougandaise et la seule personne issue du continent africain sur cette plateforme, c'était comme effacer tous les activistes africains ». Car s'il a fallu ce scandale pour que le

monde écoute enfin ce qu'elle a à dire, son engagement pour la cause ne date pas d'hier.

Rejointe par d'autres militants, elle a fondé Rise Up Mouvement, une organisation qui fédère des défenseurs environnementaux africains.

Youth4climate France

Et en France ? Ce sont 120 groupes locaux qui rassemblent les jeunes et relaient le mouvement international.

Ainsi, le 15 mars 2019, plus de 200 000 jeunes défilaient en France dans plus de 200 villes (pour un total de plus de 2 millions à travers le monde !).

Véritable carrefour des mobilisations écologistes jeunes, Youth for Climate France crée des liens entre les différentes mobilisations locales, et référence les nombreuses initiatives militantes à travers toute la France.

Un site internet qui fournit tous les outils pour s'impliquer dans la lutte pour le climat

Le mouvement propose une véritable méthodologie pour créer son groupe local, développer les actions et aider les

activistes à s'organiser. Des kits de mobilisation et de sensibilisation, des outils pour organiser une manifestation, créer ses banderoles, interpeller ses dirigeants politiques, mener une action anti-pub, une action blocage...

Et un journal écrit par les jeunes du mouvement

Qu'est-ce que le Temps Presse ? Un journal web éco, qui remplit à la fois des fonctions de sensibilisation, de dénonciation, de vulgarisation, d'information et de divertissement autour du climat. Vous y trouverez de nombreux articles répartis en deux catégories : les actualités et choses à savoir sur Youth for Climate, et des fenêtres vers le monde et les sociétés depuis notre point de vue. « Nous ne sommes pas des journalistes professionnels mais des collégien·es, lycéen·es et étudiant·es voulant nous exprimer sur le monde qui est aussi le nôtre ».

Plus d'infos :

www.youthforclimate.fr/rejoindre-un-groupe-local/creer-son-groupe-local

EN BREF BREF

ET EN CORSE ? LA JEUNESSE N'EST PAS EN RESTE !



Même si les bassins de populations ne sont pas vraiment favorables à d'immenses rassemblements de jeunes et si les coopérations internationales ne sont pas les premiers outils dont se saisissent les Corses, les lignes bougent.

En 2019, 16 lycéens de Sartène faisaient le buzz pour avoir créé Isu'Linda, une lessive 100% éco et locale.

La même année, Youth4climateCorse faisait son apparition pour relayer le mouvement mondialement populaire.

Une jeunesse qui à travers ces mouvements s'empare des grands défis environnementaux, s'accaparant notamment le combat contre le plastique et la surconsommation de nos sociétés actuelles.

Nous avons hâte de voir nos jeunes insulaires se fédérer avec les groupements internationaux et donner de l'ampleur à leurs actions !

Forza a giuventù !

Directeur de la publication : Association I Sbuleca Mare

Création et conception : studio10 - www.studiodom.com

Crédits photos : Association I Sbuleca Mare

Photos non contractuelles.

Ont collaboré à ce numéro :

Frédéric Giuntini, Arnaud Torrelli.

Association I Sbuleca Mare

3, A Casazza - 20214 Calenzana

06 80 41 67 23 - contact@isbulecamare.org

www.isbulecamare.org

 [isbulecamare](https://www.facebook.com/isbulecamare)